

« Révolution dans la procréation, où est la sage-femme ? » : la profession au cœur d'un nouveau colloque

Après le succès du premier colloque organisé par l'association « Je suis la sage-femme » en 2014, un nouvel événement aura lieu les 27 et 28 mars 2015 à Paris portant sur la place des sages-femmes dans la révolution de la procréation. Dans les dernières décennies du XX^e siècle, la question de la génération et de la procréation fut bouleversée par une révolution technoscientifique et idéologique sans précédent. La revendication des femmes à une sexualité sans procréation devenait l'aspiration à une procréation sans sexualité, le corps devenant instrument de production et la reproduction humaine objet de la technoscience. Dans quelle mesure et sous quelle forme les sages-femmes contemporaines se sont trouvées au cœur de cette révolution dans la procréation ? Certaines résistent, d'autres y participent, mais toutes doivent y réfléchir et essayer de penser la place de la sage-femme dans cette révolution de la modernité.

Nous réfléchissons sur l'intervention sans limite de la technoscience dans

la naissance et tous les nouveaux désirs que cette révolution engendre : l'enfant « projet parental » mais aussi projet de la médecine, projet de la science, projet d'un désir humain qui se veut maîtrisé, ce qui est impossible. La sage-femme est dans la tourmente, actrice et objet de ce bouleversement anthropologique, oscillant entre l'affirmation de son identité « médicale » avec cette médecine qui s'éloigne de la clinique et du soin pour accomplir de nouvelles prouesses et son désir de rester aux côtés des femmes, de leur maternité naissante, proche d'une « physiologie » qui s'éloigne au fur et à mesure que le désir humain aspire à incarner un corps performant, capable d'accomplir la promesse de perfection ou d'éternité que lui propose la médecine contemporaine.

Nous questionnerons encore une fois les sciences humaines, (historiens, sociologues, psychanalystes, philosophes et artistes) et nous approfondirons notre réflexion sur l'hyper médicalisation de la naissance, le progrès et ses effets per-

vers, les demandes nouvelles des femmes, l'apparition au grand jour de nouvelles formes de la famille et de la « parentalité », en situant toujours la sage-femme au cœur de ce questionnement.

HÉLÈNE DE GUNZBOURG

Pour plus d'informations et pour s'inscrire au colloque, rendez-vous sur www.jesuissilasagefemme.com

« Naître mère », un essai philosophique publié par une sage-femme

Hélène de Gunzburg, co-fondatrice de l'association « Je suis la sage-femme » qui organise depuis deux ans des colloques dédiés à la profession, est elle-même sage-femme et également philosophe. Elle a exercé à l'hôpital Antoine Bédère à Clamart puis en libéral, à Paris. Elle a ensuite soutenu une thèse en philosophie pratique sur la naissance et la sage-femme en 2011, à l'Université Paris-Est - Marne-la-Vallée et vient de publier un ouvrage aux éditions L'Harmattan : « Naître mère, Essai philosophique d'une sage-femme ». Les philosophes ont rarement abordé la naissance comme sujet en soi ; cependant certains d'entre eux, et non des moindres, éclairent cette expérience fondamentale sans

laquelle le monde ne serait pas. Cet essai est la réflexion de l'auteur, une sage-femme, qui, depuis trente ans, a accompagné des femmes pendant leur grossesse et après la naissance de leur enfant, écoutant leur questionnement sur l'arrivée au monde d'un enfant désormais « désiré ». La révolution dans la procréation et la transformation de la famille concerne chacun d'entre nous. Faut-il redouter que les forces aveugles de la nature ou du destin soient remplacées par la rigueur glaciale et anonyme de la technoscience et de son « expertise » ? Chaque naissance reste une expérience singulière, initiatrice, fondatrice d'humanité, et c'est à la femme devenant mère d'ouvrir le monde à son enfant.

C'est elle qui lui transmet la culture, avec la langue maternelle qui passe par le corps à corps et la sensualité première. Elle chemine sur ce parcours difficile, éprouvant l'angoisse de la séparation, celle de l'ouverture de tous les possibles, y compris celle du néant à l'aube d'une nouvelle vie humaine. Sur ce chemin, elle fait d'étranges rencontres, inquiétantes ou structurantes, dont celle de la sage-femme pour l'aider à franchir le passage.

ANNE-MARIE CURAT



« Naître mère, essai philosophique d'une sage-femme »
Editions L'Harmattan